



La Journée Internationale des droits des Femmes, le 8 mars reste selon moi un élément important de lutte pour l'universalité des droits des femmes. Il est nécessaire que les droits fondamentaux, tels que l'égalité sociale, éducative et professionnelle, le droit à vivre sans violence ni domination, à disposer de son corps et à vivre dignement, soient une réalité partout ici et à travers le monde.

Aussi, par rapport à ces enjeux, **le contenu de la rencontre proposée par la municipalité de Saint Michel sur Orge pour célébrer le 8 mars était particulièrement consternant**

. Au-delà du quizz intergénérationnel et du pot de l'amitié, le point central de la manifestation était articulé autour d'un cours de self défense. Comme si l'égalité revendiquée par consistait à combattre les violences faites aux femmes par des cours leur permettant d'établir un rapport de force lors des agressions !!! Finalement, ce cours de self défense s'est transformé en immense « bide », avec une participation très réduite, composée pour l'essentiel par des gens qui se trouvaient à l'espace Descartes pour d'autres activités (mais je parie que le prochain journal municipal évoquera un grand succès!).

Je pense que la municipalité aurait été plus inspirée en prenant d'autres initiatives inscrivant le combat pour les droits des femmes et l'égalité dans la durée.

Si les élus de gauche avaient été consultés, à travers par exemple une commission municipale, nous aurions pu proposer des actions concrètes et beaucoup plus éducatives au niveau local pour cette cause. Par exemple :

- L'organisation d'un débat pour s'interroger à toutes les échelles sur les rapports de

dominations qui sévissent de façon insidieuses dans un groupe entre les garçons et les filles (dans les prises de décisions, de paroles, prise en charge de l'activité...).

- La création d'un observatoire du respect entre les filles et les garçons dans toutes les structures éducatives, école et centre de loisirs.

- La prise en compte dans l'attribution des subventions aux associations ou clubs sportifs favorisant celles qui proposent les mêmes activités pour les filles et les garçons ou des activités mixtes.

- La mise en avant auprès des jeunes collégiens et lycéens des personnes exerçant un métier considéré comme genré (femmes travaillant dans le secteur du bâtiment, hommes travaillant dans l'accueil de la petite enfance,...),

- La promotion au sein des écoles et de la bibliothèque des livres et encyclopédies non sexistes.

Bref, il y a beaucoup de choses intéressantes et constructives à faire.